



CAPITAL- INVESTISSEMENT

■ L'ancien président du directoire, qui pilote depuis 2006 Financière Agache Private Equity (groupe Arnault), s'associe avec Eric Bismuth, le fondateur du fonds spécialisé dans le tourisme et les loisirs.

Jean-Marc Espalioux, l'ex-patron d'Accor rejoint Montefiore

Pour les grands groupes, les entreprises de tourisme et de loisirs sont des cibles difficiles à cerner... Jean-Marc Espalioux, l'ex-président du directoire d'Accor et directeur général adjoint de l'ancienne Compagnie des Eaux saura certainement les leur vendre. L'ancien patron du CAC 40, qui, à son départ d'Accor, en 2006, avait rejoint la Financière Agache Private Equity (Fape, appartenant au Groupe Arnault, propriétaire des « Echos ») devient associé et président exécutif de Montefiore. Cette étoile montante du non-coté est spécialisée dans le développement des petits champions de l'hôtellerie, du tourisme, des loisirs et des services à la personne, valorisés jusqu'à 100 millions d'euros. « Pour l'avenir, ces entreprises pourraient être encore



Jean-Marc Espalioux.

plus pertinentes que celles que j'avais identifiées et qui se situent dans le même secteur de l'économie présentielle. Elles sont plus petites et susceptibles d'une encore plus grande valorisation, notamment grâce aux technologies », indique Jean Marc Espalioux qui, au sein de Fape, a investi dans Go Voyages et Paprec, pour 210 millions d'euros de fonds propres.

Accompagnateur stratégique

Alors que sa succession n'est pas écrite au sein de Financière Agache, le rôle de Jean-Marc Espalioux au sein de Montefiore ira au-delà de simple « conseiller senior », l'usage dans le non-coté. Il prendra en effet une part dans la société de gestion, au côté de Daniel Elalouf et d'Eric Bismuth, qui garde la majorité. « Dans une activité de fonds classique, les équipes ont un prisme très financier. Pour se rassurer, soit elles s'appuient sur des conseils extérieurs, soit elles font venir des seniors advisers mais qui n'ont pas forcément la capacité d'être au coeur des dossiers de bout en bout, explique Eric Bismuth. Quant à la troisième voie, le "grey hair model", qui consiste à nommer un manager expérimenté au board d'une société d'un fonds, c'est parfois mal vécu des dirigeants et la relation triangulaire est difficile à gérer. » « Notre position est d'être un accompagnateur stratégique actif des entrepreneurs sans prendre la main sur les opérations », ajoute-t-il.

Le choix de Montefiore ne tient pas au hasard. Quand Jean-Marc Espalioux est président du directoire d'Accor, il se fait assister par Eric Bismuth, ex-spécialiste au

BCG, qui fondera Montefiore en 2005. A l'international, après avoir passé en revue une centaine d'acquisitions potentielles, il le conseille sur trois acquisitions potentielles, dont Go Voyage, que l'ancien patron du CAC 40 achètera deux fois. Une première avec Accor qui monte progressivement au capital, avant d'en céder le contrôle en 2007 avec un multiple de sept, puis avec Financière Agache et CNP, le holding d'Albert Frère, qui réaliseront un multiple supérieur à deux. Jean-Marc Espalioux propose à Eric Bismuth d'entrer au conseil de Go Voyages.

Une autre étape

L'histoire ne s'arrête pas là. Alors qu'AXA remporte l'entreprise en 2010, Permira, candidat concurrent et conseillé par l'ancien patron du CAC 40 achète E-Dreams en Espagne... Puis les deux fonds se rapprochent pour acquérir Opodo et former le leader du voyage en ligne en Europe avec 4 milliards d'euros de vente. Pour finir de sceller les liens, Eric Bismuth propose l'ancien patron d'Accor au conseil de surveillance de l'une de ses participations, Homair Vacances, numéro un français de l'hôtellerie de plein air et numéro trois européen qui en cinq ans a multiplié par plus de trois son chiffre d'affaires.

L'arrivée de Jean-Marc Espalioux signe le franchissement d'une nouvelle étape pour Montefiore, avec la perspective d'engager en 2012 la levée d'un troisième fonds de l'ordre de 180 millions d'euros.

ANNE DRIF